

# Séminaire "Migrations et changement climatique", Paris, 12 Septembre 2013.

5 décembre 2013

Par [Emilie Chevalier](#)

## Compte-rendu du séminaire "Migrations et changement climatique" (Paris, 12/09/2013) organisé par le groupe de recherche EXCLIM (GICC).

par [Emilie Chevalier](#)<sup>[1]</sup>

et [Eleonora Guadagno](#)<sup>[2]</sup>

Le 12 Septembre 2013 le groupe de recherche **EXCLIM (Exil climatique - Gérer les déplacements des populations dus aux phénomènes climatiques extrêmes)** a organisé à Paris le séminaire « Migrations et changements climatiques » qui a vu la participation de certains membres de Migrinter, notamment Mme **Véronique Lassailly-Jacob** (Géographe, Université de Poitiers, laboratoire MIGRINTER/CNRS) en tant qu'intervenante, **Emilie Chevalier** et **Eleonora Guadagno** en tant que participantes.

### Les 8 présentations qui ont ponctué cette journée peuvent être regroupées sous 4 thèmes :

**Un premier ensemble s'articulait autour du rôle des institutions dans le développement**, l'analyse et l'utilisation des concepts qui lient le phénomène des migrations climatiques et environnementales. En ouverture du séminaire, **D. Ionesco** (OIM) a présenté la position ainsi que les activités opérationnelles, de recherche et de lobbying de l'Organisation Internationale des Migrations (OIM) en matière de migrations climatiques: elle a souligné comment l'activité de cette organisation se focalise sur la réduction des facteurs qui pourraient causer la migration, en essayant de limiter la vulnérabilité humaine; de plus elle a introduit l'activité du IDMC « Internal Displacement Monitoring Centre » qui essaye d'avoir un approche de plus en plus scientifique (en croisant des outils qualitatifs et quantitatifs) dans l'étude des déplacés pour des causes environnementales. La députée au Parlement européen **J. Lambert** (Royaume-Uni) a pour sa part présenté les initiatives au sein du Parlement européen et plus particulièrement les efforts du groupe Verts en faveur de la mise à l'agenda européen des migrations climatiques et la volonté de présenter une déclaration écrite susceptible d'avoir des conséquences positives sur le traitement de la question. A la rencontre de la recherche et du politique, **J.M Lavielle** (Centre de recherches interdisciplinaires en droit de l'environnement, de l'aménagement et de l'urbanisme, Université de Limoges) a présenté l'esprit et les objectifs du projet de Conventions relative au statut international des déplacés environnementaux, notamment le projet de « convention de Limoges » portée par le CRIDEAU depuis 2005 : cette convention qui a comme objectif de remplir le vide juridique sur l'échelle locale et internationale, est un projet que vise à contribuer à la protection de ceux qui sont déplacés environnementaux, mais aussi que vise à répondre au long terme grâce à la mise en place de stratégie d'adaptation qui soulignent l'importance de la solidarité inter et intra-générationnelle.

**Un second groupe de présentations a porté sur la présentation de projets de recherche récents.** **C. Vlassopoulou** (Université de Picardie, CURAPP/CNRS), coordinatrice du projet a présenté le projet EXCLIM. Ces recherches, menées entre 2009 et 2011, était financé dans le cadre du programme GICC (Gestions et impacts du Changement climatique) porté par le Ministère français de l'Ecologie, du Développement Durable des Transports et du Logement. Il est intéressant de souligner à ce titre que ce projet s'inscrit dans une série d'initiatives nationales en Europe sur le thème des migrations climatiques et/ou environnementales à l'image du projet *Migration and Global environmental change* (2011) financé par le programme Foresight du gouvernement britannique ou du projet *Climates of migration* (2010-2013) financé par le ministère allemand de l'Education et de la Recherche. C. Vlassopoulou a rappelé que la démarche d'EXCLIM concernant les liens entre changements climatiques et migrations s'appuyait sur deux éléments principaux : d'une part l'articulation des échelles internationales et nationales et d'autre part la mise en œuvre d'une approche holistique de l'adaptation et de la gestion des crises incluant des analyses de la connaissance des populations en matière d'environnement, le niveau de cohésion sociale, les atouts et contraintes économiques (Exemple : possibilités de diversification des activités et donc des sources de revenus) et le rôle des institutions. C. Vlassopoulou a également insisté sur le fait que les membres du projet EXCLIM ont pu constater dans leurs études de cas la dissymétrie entre l'importance de la question des migrations climatiques dans les enceintes internationales et le faible intérêt pour ce sujet au sein des politiques nationales et locales. Durant la seconde partie du séminaire, **Tamer Affifi** (UNU-EHS) a présenté le projet *Where the Rain Falls*, porté par la section Environnement et Sécurité Humaine de l'Université des Nations Unies en collaboration avec l'ONG CARE. Ce travail collectif en cours a pour objectif une analyse approfondie des liens entre variations des précipitations, activités agricoles et mobilités humaines. Cette problématique a été selon T. Affifi identifiée par de précédents projets de recherche sur les migrations environnementales, et notamment le projet EACH FOR.

**Deux études de cas ont été présentées.** La seconde partie de l'intervention de **Tamer Affifi** portait sur les résultats du projet *Where the Rain Falls* à travers la présentation du cas du Ghana, qui même en étant un des exemples de croissance économique réussie en Afrique est caractérisé par une forte pauvreté, par l'insécurité alimentaire et par un taux très haut de croissance de population, des facteurs qui le rendent un pays très vulnérable aux précipitations extrêmes. Une seconde étude de cas a été proposée par **Véronique Lassailly-Jacob** (MIGRINTER) & **Malika Peyrault** sur le thème de la Gestion et des modalités des déplacements de population liés aux inondations au Burkina Faso : la mise en œuvre de politiques d'urgence et de réhabilitation étant très fortement hiérarchisée cette intervention s'est accompagnée de lourdeurs administratives qui ont empiré la condition de la population. Cette présentation a mis en relief comment les phénomènes extrêmes tels que la sécheresse et les inondations peuvent coexister et peuvent constituer une menace constante pour les communautés qui habitent cette zone très vulnérable et comment la cohésion sociale, au contraire, peut avoir un rôle central dans les politiques de gestion du risque.

**Enfin, un dernier ensemble de présentations peut-être défini autour des enjeux théoriques associés aux migrations climatiques.** **Christel Cournil** (Maître de conférence en droit à l'Université de St Denis et membre d'EXCLIM) – a offert une analyse consacrée à « La protection juridique des déplacés environnementaux : potentiel et limite d'une gouvernance naissante ». Elle a dans un premier temps montré la coexistence de trois types de discours en matière de migrations environnementales : l'approche en termes de faute et de réparation, l'approche centrée sur l'articulation de la vulnérabilité et de la solidarité et enfin l'approche sécuritaire qui témoignent une prise de conscience progressive à l'égard de ce phénomène. La chercheuse a dans un second temps proposé une typologie des régimes juridiques applicables et/ou envisageables pour les migrations environnementales ainsi qu'une analyse de leurs atouts et faiblesses respectives. Les arguments éthiques –soulevés principalement par les ONG environnementalistes- liés à ce phénomène, relèvent de la matière inhérent à la faute et à la réparation » ; les arguments humanitariste selon la chercheuse sont liés à la compassion, à la vulnérabilité et à la solidarité. En ce qui concerne les états et les organisations internationales, elle souligne comment la question est strictement associée à la notion de sécurité et que l'éventuel afflux massif est vu comme une menace pour les populations d'accueil et les zones d'arrivée. **Roger Zetter** (Université d'Oxford, *Refugee Studies Centre*) a pour sa part proposé une réflexion intitulée « *The environment-mobility nexus : reconceptualizing the links between environmental stress, mobility and power* ». L'objectif de cette communication était de démontrer la nécessité d'une approche de la question des migrations climatiques au moyen des appareils conceptuels fournis par l'écologie et l'économie politique, et ce dans le but de développer « une critique du cadre néo-libéral, managérial et apolitique qui domine à l'heure actuelle les conceptualisations des liens entre contraintes environnementales et déplacements des populations. » (Citation adaptée de l'anglais)

Cette journée a donc permis une réflexion assez profonde sur les liens entre changements climatiques, la dégradation environnementale et mobilité humaine : la participation de professionnels, de politiciens et de chercheurs du secteur, de différentes orientations disciplinaires, a permis un échange très concret autour de la conceptualisation théorique, de la prise en charge et de la protection, de l'étude empirique et des mesures futures à prendre autour du phénomène. Il y a encore beaucoup de chemin à faire pour une pleine reconnaissance du phénomène mais on comprends de plus en plus que cette issue va devenir un élément central non seulement dans l'analyse des flux migratoires internes et internationaux, mais aussi dans la conceptualisation de la vulnérabilité et de stratégies pour faire faces aux dégradations environnementales et aux phénomènes extrêmes d'aujourd'hui et de demain.

[1] Doctorante au laboratoire Migrinter/CNRS, Université de Poitiers, laboratoire Geolab/CNRS de l'Université de Limoges et Ecole de Geosciences, Université de Sydney.

[2] Doctorante au laboratoire Migrinter/CNRS, Université de Poitiers.



Mots clés : [colloque international](#), [dégradation de l'environnement](#), [déplacement de population](#), [migrations climatiques](#), [migrations environnementales](#), [recherche](#), [réfugiés](#), [vulnérabilité](#)

Posté dans : [Actualités](#), [Animation de la recherche](#)

## [OpenEdition](#)

- [OpenEdition Books](#)
  - [OpenEdition Books Livres en sciences humaines et sociales](#)
  - [Livres](#)
  - [Éditeurs](#)
  - [En savoir plus](#)
- [Revue.org](#)
  - [Revue.org Revues en sciences humaines et sociales](#)
  - [Les revues](#)
  - [En savoir plus](#)
- [Calenda](#)
  - [Calenda Annonces scientifiques](#)

- [Accéder aux annonces](#)
- [En savoir plus](#)
- Hypothèses
  - [Hypothèses Carnets de recherche](#)
  - [Accéder aux carnets](#)
  - [En savoir plus](#)
- Lettre & alertes
  - [Lettre S'abonner à la Lettre d'OpenEdition](#)
  - [Alertes & abonnements Accéder au service](#)
- [OpenEdition Freemium](#)

dans le carnet  
 dans OpenEdition

- Informations
- Carnets de recherche
- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [Google +](#)

